

## André BRUN

### Témoign d'une réalité de vie en Ehpad

Je vais vous parler de Maurice, 95 ans, mon père adoptif qui vit en EHPAD dans la région de Chambéry. L'expérience de vie entre août et décembre 2020. La photo date d'avant la Covid-19, il y a deux ans. Une expérience vue par le prisme des communications que j'ai eues avec l'EHPAD où il réside, sur une durée de quelques mois.

Courant août, j'ai rendu visite à Maurice et j'ai adressé un message à ma correspondante, Catherine. "J'ai été étonné de trouver son lit défait. Le ménage et la toilette n'avaient pas été réalisés. Y a-t-il des difficultés particulières dans la gestion ?

J'étais absente ce jour-là.

"La Covid-19 circule activement dans le territoire... Dorénavant et afin d'éviter le risque de propagation du virus du fait de quelques irresponsables lorsque les professionnels de l'EHPAD... Il est demandé aux résidents de ne plus participer aux repas collectif et aux animations durant un délai de sept jours. Si les règles ne sont pas respectées, c'est le résident qui est puni.

28 septembre. Il est pas prévu de réouverture du restaurant. Nous envisageons un repas de fin d'année de façon festive.

Nous ne pourrons pas tenir les festivités comme les autres années, afin de permettre tout de même à chacun de traverser ces fêtes avec chaleur et sérénité.

Octobre. Une personne a été testée positive. Aucun autre résident ne présente de symptômes.

Tous les résidents et personnels sont négatifs. Les mesures barrières sont efficaces. Ce week-end, l'établissement reste fermé aux visites, sauf dérogation. La prise de repas est maintenue en chambre.

20 octobre. À compter de ce jour, fermeture de l'EHPAD de toute personne étrangère au service. Les résidents sont confinés en chambre jusqu'à nouvel ordre. Les animations et toutes les activités de groupe sont suspendues jusqu'à nouvel ordre. Les visites sont suspendues jusqu'à nouvel ordre, sauf dérogation, accompagnement de fin de vie validée par la direction.

30 octobre. Cinq résidents positifs. Deux professionnels de soin positifs en arrêt de sept jours. Nous poursuivons le confinement en chambre.

6 novembre. 10 résidents positifs. Aucun résident n'a développé de formes graves, mais certains sont particulièrement fatigués. Trois professionnels positifs. La direction est fortement mobilisée afin de recruter des renforts pour faire face à l'absentéisme en cours avec les agents positifs et permettre d'assurer aux professionnels des conditions auprès de vos proches.

23 novembre. Notre EHPAD fait face à une épidémie de Covid-19. Si les premiers cas ont été isolés, nous ne sommes pas parvenus à endiguer la propagation du virus. Des renforts de jour sont recrutés pour permettre aux personnels de réaliser ces missions, tout en absorbant l'augmentation de la charge de travail. Cinq agents sont touchés par la maladie. Il me faut aussi vous rappeler que les infirmières sont seules le week-end. Il leur est difficile de jongler entre les soins, l'accueil des familles endeuillées, les médecins, les opérateurs funéraires, tout en répondant au téléphone.

30 novembre. À ce jour, l'EHPAD a encore des cas Covid-19. Les visites dérogatoires se poursuivent.

Et Maurice, là-dedans ? Il va plutôt bien. Fidèle et conforme à lui-même.

Message de la directrice. Il est en assez bonne forme pour son âge. Il a été testé négatif. Il était considéré comme cas contact, mais il ne présentait aucun symptôme.

Quelques brèves conclusions :

Je pense avoir réussi à vous faire partager l'intensité du stress, liée au contenu de ces messages. Il y a peut-être deux grands absents : les résidents. C'est un peu la grande muette, qui était autrefois l'armée. Ils sont assignés à résidence et au silence. Et le personnel, on sent bien qu'il est exposé en première ligne. Ils font comme ils peuvent avec les moyens mis à leur disposition. Et on sent la direction très inquiète, absorbée par les problématiques de ressources humaines, en nombre et en compétences. Voilà ce que je voulais vous faire partager. Merci.